

Sport pour tous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

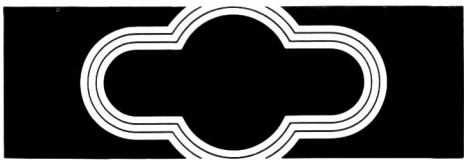
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

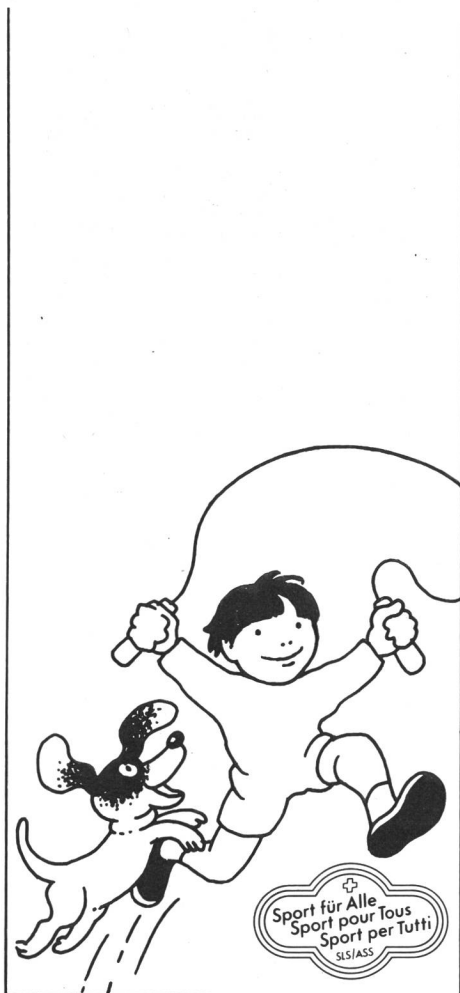


SPORT POUR TOUS

Lausanne, ville de sport et d'animation

René Hofmann

Lausanne est devenue ville olympique, on le sait. Mais le CIO est de plus en plus convaincu que c'est dans le Sport pour Tous qu'il va peut-être trouver le remède aux excès du sport d'élite. Il va donc patronner, pour la première fois, dans la grande métropole des bords du Léman, une course à pied populaire, le 6 juin prochain. Mais quelles sont, en fait, les relations que la ville de Lausanne entretient avec le sport? Pour «Info-Sport pour Tous» (périodique édité par la Commission de l'ASS, case postale 12, 3000 Berne 32), j'ai demandé à M. Hofmann, du service des sports de la ville, de répondre à quelques questions. (Y. J.)



M. Hofmann, votre activité auprès du Service des sports de la ville de Lausanne vous situe au cœur du problème. Pouvez-vous esquisser la structure sportive de la métropole vaudoise et préciser la part qu'y occupe la Municipalité?

Il n'est pas simple de répondre en quelques mots à une question aussi vaste. Vous voudrez donc bien excuser la forme inévitablement incomplète de cette réponse.

On ne saurait parler de sport, à Lausanne, sans évoquer la personnalité du baron Pierre de Coubertin, créateur de l'Olympisme moderne, lequel communiqua son enthousiasme du sport à bien de nos concitoyens. Cela explique, du même coup, l'attention prêtée aux questions sportives par notre Municipalité jusqu'à nos jours.

Rappelons d'abord que, grâce à l'existence de quelques installations remarquables pour l'époque, le baron en personne avait émis le désir que les Jeux se déroulassent en notre ville. Sans la guerre, cela aurait sans doute été le cas en 1944, année du 50e anniversaire du CIO et l'on se souvient que notre ville fut bien près d'obtenir l'organisation des Jeux Olympiques en 1960, Rome enlevant finalement la décision par 35 voix contre 24 à Lausanne.

Ce résultat, tout à l'honneur de notre ville, prouve en tout cas la qualité de l'équipement et la crédibilité de son édilité. Actuellement, deux commissions à caractère consultatif ont pour but de promouvoir les questions sportives d'intérêt général: la Commission municipale des sports créée en 1946 et la Commission intercommunale en 1967. Cette dernière démontre la volonté de l'autorité municipale d'assurer, avec les communes voisines, la coordination indispensable à la réalisation d'un équipement sportif valable et ne faisant pas double emploi.

Le Service communal des sports, créé à la fin de la guerre par l'ancien président de la Confédération Pierre Graber, est l'organe responsable de la réalisation, de la gestion et de l'exploitation d'installations sportives dont on reconnaît partout la qualité et l'importance.

L'animation, c'est bien connu, est une forme d'action qui se propose de résoudre – en partie du moins – les problèmes inhérents au phénomène social du temps libre (oisiveté, désœuvrement, ennui, etc.) qui ne cesse de s'allonger au fur et à mesure que le temps de travail professionnel diminue. Quelle est, à Lausanne, la part de

l'animation sportive au sein des multiples autres formes d'animation socio-culturelles et de loisir?

Sans parler de l'intense activité développée au sein des 60 disciplines sportives pratiquées à Lausanne, notre service a mis sur pied, en 1962 déjà, une importante action en faveur des écoliers et portant sur une vingtaine de sports.

En ce qui concerne plus particulièrement les sportifs(ves) d'âge post-scolaire, un gros effort a été entrepris au moyen du Sport pour Tous. Les groupements, structurés par quartiers, accèdent notamment et de façon régulière aux principales réalisations omnisportives de la ville.

Pour les sportifs individuels, des installations modèles ont été réalisées au Chalet-à-Gobet et à Vidy, lesquelles font le bonheur des «joggers», cyclistes ou skieurs. Pour ces derniers, l'accès gratuit à deux pistes éclairées leur permet même de pratiquer une activité nocturne. Les handicapés n'ont pas été oubliés, trois centres omnisports avec piscine leur étant accessibles. Un centre de loisirs jouxtant le port de Vidy vient en outre d'être réalisé à leur intention.

Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être fait de plus et de mieux en la matière?

A l'heure actuelle, il convient d'être particulièrement attentifs au phénomène démographique. A l'instar d'autres villes, le nombre des habitants de notre ville diminue au profit de certaines communes limitrophes, ce qui impose à ces dernières un «rattrapage» en matière d'équipements. De nouvelles sociétés apparaissent, ce qui provoque des mutations entre la ville et les communes périphériques.

En conséquence, c'est l'analyse au plan de l'agglomération qui sera significative à moyen et long terme.

Indépendamment de cela, il manque, à Lausanne, une salle des sports pour les grandes manifestations.

D'autre part, un effort d'équipement doit être entrepris au niveau des quartiers avec pour but de permettre à tous les Lausannois et Lausannoises qui le désirent, d'accéder à une activité sportive régulière, sans être obligatoirement membre d'un club. Enfin, en ce qui concerne plus particulièrement le sport «libre», de notables améliorations sont encore à apporter aux amateurs de footing, ou à ceux pratiquant la course d'orientation, le cyclisme, le ski, etc. ■